



Le gros œuvre du futur hôpital, long de 215 mètres, est réalisé à 80%.

RENNAZ Le nouvel hôpital de soins aigus Riviera-Chablais prend forme. Le gros œuvre est en voie d'achèvement et le planning respecté pour une ouverture prévue au printemps 2019.

Un géant de béton sort de terre

LISE-MARIE TERRETTAZ (TEXTES)
SACHA BITTEL (PHOTOS)

Les pendulaires qui empruntent l'autoroute A9 les aperçoivent au quotidien. A hauteur de Rennaz, cinq grues étirent leurs bras métalliques sur la parcelle de 86 000 m² sur laquelle est en train de voir le jour le nouvel hôpital de soins aigus Riviera-Chablais (HRC). Imposantes au point que le vénérable séquoia, dernier vestige de l'ancienne configuration du site, a l'air presque minuscule.

Après avoir montré patte blanche au poste de contrôle qui permet de franchir la palissade bouclant le périmètre, le géant (215 m x 115 m pour une hauteur de 17,6 m) se dévoile. Au rez, au-delà de ce qui sera l'entrée du personnel, des ampoules jalonnent en rectiligne un long couloir bordé de murs et piliers en béton brut. «C'est l'axe principal de l'édifice», note Karl Halter, avant de désigner successivement les puits de lumière avoisinants, les trois épais bunkers destinés à la radiothérapie sur la droite ou, à l'extrémité, le futur auditoire enterré de 300 places.

112 ouvriers à l'œuvre

Grimant en haut des échafaudages qui entourent les six corps de bâtiment, le directeur du projet arrive au troisième niveau, qui abritera la majeure partie des 360 lits de l'établissement. De cet étage où, côté sud, les palanques esquissent encore les parois, le regard effleure la centrale à béton qui fabrique les



Pour répondre aux normes sismiques, les armatures métalliques sont très présentes dans la construction.

50 000 m³ nécessaires pour cette réalisation, avant de plonger dans le vaste patio qui marquera l'entrée principale. Vu la taille du chantier, il règne une trompeuse impression de calme, que le responsable met à mal en évoquant son rythme soutenu: «Depuis le 11 mai dernier, date du début de la construction sur site par l'entreprise générale Steiner SA, 169 jours (85 000 heures) ont été effectués. 160 personnes sont à l'œuvre, dont 112 ouvriers.»

Auparavant, les travaux préparatoires – la consolidation du terrain par vibrocompactage, la pose de 1300 pieux pour les fondations et la réalisation de la galerie technique au sous-sol – avaient été menés à bien entre avril 2015 et mars 2016.

Huit jours d'arrêt en janvier

Les températures glaciales de janvier ont imposé une interruption de huit jours mais jusqu'ici, le calendrier est respecté. «Le

gros œuvre est réalisé à 80% et devrait être quasi terminé d'ici à un ou deux mois», relève Karl Halter.

Planning «ambitieux»

Ces opérations s'enchaîneront avec la mise hors d'eau, via la pose des façades extérieures et de l'étanchéité des toitures. «Cette phase devrait être bien avancée pour cet été. Ensuite, nous attaquerons ce qui a trait aux aménagements intérieurs, en montant en puissance. Lors des finitions, quelque 400 employés seront parfois actifs simultanément. Ce qui impliquera une vigilance accrue au niveau de la sécurité, des contrôles d'accès et de la coordination des entreprises.»

«Ambitieux», selon le directeur de projet, le planning table sur l'achèvement des travaux à fin 2018, pour une ouverture prévue en avril 2019. «Les délais, 36 mois au total, ne sont pas énormes, même si la construction n'est



Les ouvriers actifs sur le site achèvent actuellement le troisième niveau, celui des chambres.

pas à proprement parler compliquée. Mais c'est probablement ce qui se fait de plus gros dans le Chablais, y compris en termes financiers.»

Enveloppe totale de 330 millions

Karl Halter assure que les prévisions sont aujourd'hui «respectées, malgré les surcoûts entraînés par les imprévus géologiques. Nous allons commencer les analyses concernant la rénovation des sites de Monthey et Vevey en centres de traitement et de réadaptation. Ces éléments font partie de l'enveloppe globale de 330 millions, au même titre que les études, la construction du nouvel établissement à Rennaz, la participation au canal de Praz-Riond et une partie des équipements. Au final, il y aura probablement un dépassement de 1 ou 2%. Mais nous cherchons toujours des optimisations pour limiter nos coûts au montant initial.»

EN CHIFFRES

240 millions, le coût de la construction à Rennaz
67 000 m² de surface de plancher
1300 piliers préfabriqués de 20 mètres de profond
50 000 m³ de béton
6000 tonnes d'acier
6000 m² de façade rideau
60 000 m² de cloisons plâtres
500 km de câbles d'alimentation

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur photos.lenouvelliste.ch et sur notre app journal.

Le chantier organisationnel progresse lui aussi à un rythme soutenu

Après l'adjudication du mandat à Steiner SA en janvier 2014, des recours au Tribunal cantonal et au Tribunal fédéral ont suscité un retard d'un an et demi. «Depuis ces débuts difficiles, la partie du chantier dite «béton» avance très vite», note Pascal Rubin. «De notre côté, nous travaillons depuis longtemps sur le chantier d'organisation, mais le rythme s'est accéléré avec le démarrage de la construction. Nous n'aurons pas trop des deux ans qui restent pour être prêts à l'horizon 2019.»

Le regroupement des cinq sites de soins aigus actuels de Vevey Providence et Samaritain, Montreux, Aigle et Monthey implique nombre de changements. «Nous essayons de faire tout ce que nous pouvons en amont», précise le directeur général de l'HRC. Entrées en vigueur en 2015, les nouvelles conventions collecti-

«Le sentiment d'urgence est né car la construction avance rapidement.»



PASCAL RUBIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
L'HÔPITAL RIVIERA-CHABLAIS

«doivent encore être peaufinées avec les partenaires sociaux sur certains points, notamment les compléments de revenus pour les médecins cadres.» Le plan de mobilité a été mis sous toit l'an dernier, le volet concernant les parkings des employés suscitant son lot de grogne. «La suppression de leur droit «historique» à une place n'a pas été forcément bien perçue sur le moment. Désormais, le plan est bien en place, au bénéfice des patients et des visiteurs.» Surtout, les pratiques des différentes équipes médico-soignantes doivent être harmonisées, «ce qui est source de pression pour le personnel concerné. Le sentiment d'urgence est né car la construction avance. Quand on bouscule une organisation, les choses sont plus difficiles et il y a davantage de résistances au changement. C'est un défi, d'autant qu'on ne peut pas né-

gliger le travail quotidien», relève Pascal Rubin. Selon lui, les cadres supérieurs, pour lesquels l'organigramme a été établi l'an dernier, «sont désormais les moteurs de cette mue. Nous devons maintenant travailler avec les cadres intermédiaires. L'an prochain, nous porterons nos efforts sur les collaborateurs du terrain, pour les impliquer.»

Pascal Rubin estime que ces adaptations sont un mal nécessaire: «Sans la réunion des hôpitaux Riviera et Chablais, nous n'aurions plus eu la masse critique nécessaire dans nombre de disciplines médicales. Le nouvel hôpital nous offre la possibilité d'être plus performants et de développer un axe de collaboration fort avec le CHUV et l'Hôpital du Valais, dans un contexte marqué par la concurrence accrue liée à diverses initiatives privées.»

SAINT-MAURICE Conférences de carême

Avec son cycle de conférences de carême qui débute ce soir, l'abbaye de Saint-Maurice propose de porter un regard sur d'autres chrétiens. A 20 heures à la basilique, le père Augustin Sokolovski, codirecteur du programme doctoral en théologie de l'Université de Fribourg, traitera des notions clés pour comprendre l'orthodoxie et du dialogue de l'Eglise orthodoxe avec le monde chrétien.

Le 16 mars, Mgr Samir Nassar, né au Liban et archevêque maronite de Damas, en Syrie, abordera les défis qui s'imposent aux chrétiens d'Orient (guerre, islam, émigration massive, problèmes familiaux, économie en ruine) et les enjeux oecuméniques et missionnaires actuels.

Le 23 mars, place à «Réformes en dialogue», une conférence à deux voix donnée par Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, et par le père Daniel Moulinet, professeur d'histoire de l'Eglise à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon. Ils évoqueront les réformes protestante et catholique de l'Occident chrétien.

Le 30 mars, Henry Mottu, professeur honoraire à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, évoquera Dietrich Bonhoeffer, théologien protestant allemand connu pour son engagement contre le nazisme et exécuté en avril 1945. Il parlera de l'influence que la pensée de ce grand confesseur de la foi chrétienne pourrait avoir aujourd'hui dans le rapprochement des Eglises.

Enfin le 6 avril, la célébration pénitentielle aura pour thème «Chrétien, comment est-ce que je regarde les autres?». **◉ LMT**

EN BREF

MONTHEY Appel à témoins

Suite à la blessure au visage d'un policier montheyan par un jet de bouteille le 26 février devant la tente de carnaval, la police cantonale a lancé hier un appel à témoins. «Un certain nombre de personnes ont été entendues, mais si des gens ont en leur possession des vidéos ou des photographies, cela pourrait apporter une plus-value à l'enquête», note le porte-parole Stéphane Vuardoux. Le numéro de la centrale d'engagement est le 027 326 56 56. L'agent blessé est pour sa part toujours en arrêt de travail. **◉ NM/C**

AGENDA

LE 9 MARS
Récital de piano
MONTHEY Aujourd'hui à 15 h 30 à la Maison du monde, récital de piano «pour ces femmes d'ici et d'ailleurs» avec Marlyse Schmiéd-Gavin, accompagnée de H.H. Zanuttig. Entrée libre.